

Nicolas Legendre

NOTE D'ANALYSE - Avril 2023

Pour Nicolas Legendre, peu importe la réalité pourvu qu'il y ait l'audience

1. LE SUJET

Lundi 03 avril au vendredi 07 avril, Le journal Le Monde a diffusé une série de 5 articles (double page). Ces articles sont signés de Nicolas Legendre, journaliste correspondant du Monde en Bretagne. Ces articles sont le support de la campagne de promotion de son livre : *Silence dans les champs* à sortir le 12 avril 2023 aux éditions Arthaud.

Les 5 articles publiés

1. **Lundi 03 avril** - L'industrie agroalimentaire, un entrelacs de pouvoir et d'argent en terres bretonnes
2. **Mardi 04 avril** - L'univers impitoyable de l'agriculture bretonne
3. **Mercredi 05 avril** - Dans les champs bretons, l'industrie agroalimentaire et la culture de la peur
4. **Judi 06 avril** - Le lobby agroalimentaire breton, une machine puissante et bien huilée
5. **Vendredi 07 avril** - Dieu, l'argent et la technologie : la sainte trinité du complexe agro-industriel breton

2. BIO NICOLAS LEGENDRE (infos disponibles sur internet)

Journaliste free-lance, il est né en 1985 dans les Yvelines. Il grandit dans la région rennaise, dans la petite ferme laitière de ses parents éleveurs (25 vaches, 30 ha). Il fait ses études de journalisme à Tours avant de rejoindre la rédaction du Mensuel de Rennes (il en deviendra rédacteur en chef) où il travaille avec **Benjamin Keltz**, journaliste correspondant à Rennes pour Le Monde.

Il est lauréat du Prix Objectif Plume 2018, pour son article "*Kazakhstan, Les mystères d'un géant*" publié en avril 2018 dans "Géo".

3. CONTEXTE & ACTEURS ET ANALYSE

Une volonté de politiser toute la production alimentaire bretonne

Face à l'importance du secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire en Bretagne, on a vu émerger, ces dernières années, une base contestataire sous les angles écologiques, animaliste, sociaux et anticapitaliste qui cherche à politiser la première activité économique bretonne.

Le précédent des algues vertes a fédéré des acteurs historiques et de nouveaux collectifs dans une lutte contre "l'agrobusiness". Le *Kreiz Breizh* (centre Bretagne) devient l'épicentre de la contestation avec l'attaque du train de céréales à Saint-Gérand en mars 2022 menée par la Confédération Paysanne, Eaux et Rivières de Bretagne, Extinction Rebellion...

SPLANN!, un média-ONG d'investigation breton basé à Guingamp et soutenu par un financement participatif a vu le jour en mars 2021. Leurs journalistes militants ont mené 5 enquêtes (pollution de l'air, Iberdrola, l'extension d'un élevage de porcs, la méthanisation et les implants Essure) reprises par quelques médias régionaux, nationaux et militants.

Impossible de parler de Nicolas Legendre sans évoquer "le système Léraud"

Les 5 articles et le livre de Nicolas Legendre suivent une ligne éditoriale alignée sur la vision de **Inès Léraud**, journaliste (Basta Mag, Mediapart, France Culture...) et auteure de la bande dessinée *Algues vertes, l'histoire interdite*, parue en juin 2019 aux éditions Delcourt. L'ouvrage est un succès de

librairie vendu à plus de 100 000 exemplaires. Inès Léraud a agrégé autour d'elle une mouvance qui s'aligne sur sa vision antisystème.

L'objectif est d'installer l'idée qu'il existe en Bretagne, un cabinet noir de "l'agrobusiness breton" qui serait composé d'élus agricoles et de chefs d'entreprises agroalimentaires. Ce cercle confidentiel, adoubé par des élus locaux, protégé par les autorités, soutenu par la presse agricole et régionale, fomenterait des actions et exercerait des pressions pour bâillonner la liberté d'expression en Bretagne et s'en prendrait à deux jeunes journalistes (Inès Léraud et Morgan Large), militantes de la liberté de la presse qui veulent dénoncer des pratiques que des organisations lobbyistes agricoles et agroalimentaires seraient en charge de dissimuler.

Une presse à scandale régionale

Cette idée complotiste est entretenue par un storytelling puissant porté par une mouvance antisystème avec de forts relais auprès de journalistes bretons dont certains sont passés par le département Info-Com de l'IUT de Lannion (rattachée à l'Université de Rennes 2), qui s'est fait une spécialité de former une jeune génération de journalistes indignés.

Nous sommes face à un pseudo-journalisme breton tellement caricatural que l'on pourrait le qualifier de "presse à scandale régionale".

Le travail de Nicolas Legendre suit celui d'une mouvance de journalistes militants qui revendiquent de faire du journalisme d'investigation régional et qui ont décidé de faire de l'agriculture et l'alimentaire en Bretagne leur cible prioritaire. Leurs faits d'armes :

- 2015 - Série de reportages *Journal breton, La Fabrique du silence* sur France Culture par Inès Léraud
- 2016 - Reportage *Le grand déni* sur France Inter par Inès Léraud
- 2019 - BD *Algues vertes, l'histoire interdite* d'Inès Léraud
- 2020 - Documentaire Lactalis, *l'Ogre du lait* d'Inès Léraud pour le média-ONG **Disclose**
- 2020 - Reportage *Bretagne, une terre sacrifiée* - Journaliste Inès Léraud - France 5
- 2020 - Dossier *Agriculture productiviste, la fracture bretonne* - Par Nicolas Legendre et Benjamin Keltz - Le Monde
- De nombreuses conférences et plateaux radios & télés avec **Morgan Large**
- 2021 - Création de **Splann!**
- 2021 - Morgan Large dénonce des actes malveillants à son encontre et accuse l'agri-agro
- 2022 - Emission Affaires Sensibles *Un mal qui répand la terreur* - Avec Inès Léraud - France Inter
- Mars 2023 - M. Large dénonce un nouvel acte malveillant à son encontre et accuse l'agri-agro
- Avril 2023 - Livre *Silence dans les Champs* de Nicolas Legendre - Editions Arthaud
- Été 2023 - Film *Algues vertes, l'histoire interdite* - Inès Léraud

Un récit militant manichéen déguisé en journalisme

Nicolas Legendre use de la technique du récit militant pour écrire à la façon d'un roman, une histoire qui nous plonge dans une intrigue manichéenne dans laquelle il nous amène à choisir entre le camp du bien : des agriculteurs, esclaves d'un système qui les broient, ou celui du mal : une mafia patronale bretonne qui exploite un prolétariat agricole. Des techniques d'influence (agitprop) et des fondamentaux qui ne sont pas sans rappeler des idéologies très à gauche de l'échiquier politique.

Le simplisme est aussi une des clés de cette rhétorique : cette mythologie ne s'embarrasse pas de la complexité du réel qui rendrait indigeste sa soupe idéologique.

Comme toujours dans cette littérature activiste, Nicolas Legendre use d'une réécriture militante de la réalité et des faits dans un but non-avoué : initier une théorie du complot. L'emploi fréquent du conditionnel contribue à laisser courir un imaginaire fictionnel pernicieux en s'affranchissant ses règles de déontologie du journalisme.

- Toute cette production militante se cache derrière le paravent du droit à l'information qui s'inscrit dans le dessein complotiste des instigateurs de **Kelaouin**, comité de soutien à Inès Léraud créé par une vieille garde contestataire bretonne, et de **Splann!** (média d'investigation breton).

- La démarche de Nicolas Legendre s'inscrit dans la suite de la série "Jeux d'Influences" sur ARTE et en prélude du film "Algues Vertes, l'histoire interdite".
- Nicolas Legendre ne dit pas que c'est lui qui enquête. Il préfère reprendre l'appellation "Le Monde" pour légitimer son propos.
- Nous sommes dans la démarche de "post-vérité" : l'idéologie avant les faits. Pour N. Legendre et le "Système Léraud", le tribunal médiatique réalise enfin ce que la justice (qui est forcément partielle !) n'a pas fait. C'est plus expéditif et surtout ne nécessite pas de s'embarrasser de témoignages contradictoires en défense. Le cumul fait l'efficacité : reprendre 20 ans de faits agri-agro déjà connus (qui n'ont souvent rien à voir entre eux) et les aligner dans un récit militant orienté et à charge. Appuyer son propos sur une source universitaire, pour N. Legendre : Ali Romdhani auteur d'une thèse « *Les conflits d'usage au cœur de l'élevage breton* », soutenue en 2020 à l'université Rennes 2. Un discours culpabilisant et victimaire qui va systématiquement chercher, pour se légitimer, les témoignages des déçus de l'agriculture et de l'alimentaire en Bretagne. A raison de 300 000 emplois dans les secteurs agricole et alimentaire, il est évident que tout journaliste peut trouver quelques langues à délier.
- Dans le "Système Léraud" comme chez N. Legendre, s'applique un principe immuable : toutes les personnes interviewées sont des victimes qui deviennent les accusateurs du système qui les oppresse ; une interprétation victimaire de la réalité. La méthode est imparable et le vivier inépuisable, tant chaque profession (banque, assurance, industries, distribution, voire syndicalisme et associations) comporte son lot de mécontents. Des aigris prêts à jouer la carte de la délation pour un peu qu'ils y soient poussés par un interviewer jouant la carte de l'empathie.
- S'en suit la grande dénonciation sur le scandale de l'enrichissement des entrepreneurs bretons. N. Legendre n'échappe pas à ce poncif poussant l'outrage de condamner le sponsoring sportif et le mécénat culturel que ces magnats bretons ont l'outrecuidance de financer : "*Les trois clubs de football bretons évoluant en Ligue 1 arborent le logo d'au moins un acteur agroalimentaire*". Dès lors, tous ceux qui ont le tort de financer des structures sportives ou culturelles deviennent suspects.
- Nicolas Legendre abuse d'un vocabulaire équivoque. Résumé de ce lexique complotiste trouvé dans le premier article : *silences, colère, anonymat, trahis, violent, représailles, trop ouvert sa gueule, malaise, baronnies rurales, gros bonnets, ce lobby n'a pas d'existence officielle, firmes, tenté d'influencer, une élite, fortunes amassées, paradis fiscal, structures tentaculaires, bardées de holdings et de filiales, générant plusieurs milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel, entrelacs de pouvoir et d'argent, des cercles où règne la cooptation, passe-droits, la mise au ban ou l'intimidation d'individus récalcitrants, l'impunité, l'exclusion, le déni, la pression sociale et la censure, la fait main basse sur les terres, enterrer une procédure administrative, un système capable de broyer, féodalité, esclavage moderne, oligarchie, mafia...*
- Il semble que des motivations personnelles soient souvent à l'origine des croisades menées par ces militants. Inès Léraud commence ses conférences ou interviews en parlant de sa mère "mercurienne". Selon elle, la maladie se serait disséminée dans le corps de sa maman suite à une intoxication au mercure due à ses plombages dentaires. Sa mère sera déclarée "mercurienne" par un médecin qui sera radié de l'Ordre. Cette pathologie fait débat dans la sphère médicale. Depuis Inès Léraud n'a de cesse que de faire payer au système la maladie présumée de sa mère : "*Une problématique sanitaire et environnementale m'a sauté à la figure. J'ai découvert que chaque génération était encore plus contaminée que la précédente, car les mères se dépolluent dans leur fœtus. Ça m'a donné envie d'enquêter sur le sujet, et c'est cela qui m'a formée à l'enquête*".
Au-delà, de la promotion de son livre, à laquelle Le Monde s'associe sans discernement, Nicolas Legendre n'a-t-il pas d'autres motivations plus personnelles ?
- La démarche de Nicolas Legendre s'inscrit dans la tradition de dénonciation apparentée à l'ultra-gauche cherchant à bloquer tous les projets de développement économique. Sa cible est

"l'agro-business breton", mais la recette est la même depuis 50 ans et applicable à tous les secteurs d'activités : énergie (nucléaire), médicaments, transports, eau....

- Trouver une entreprise ou une industrie vulnérable
- Fabriquer le doute pour détruire la confiance du public
- Faire le lien entre le produit/les pratiques avec une maladie (cancers) ou une destruction de l'environnement
- Susciter l'émotion en évoquant les victimes et les dommages potentiels
- Faire de ces victimes les accusateurs du "système"
- S'indigner des profits de l'entreprise et de l'enrichissement de ses dirigeants et actionnaires
- Hystériser la contestation pour provoquer l'engagement (Community Organising)
- Organiser des manifs avec victimes : marketing du martyr
- Inventer une dénomination du combat : *agro-business breton, mégabassine, abolitionnisme, clean-meat...*
- Théâtraliser la contestation : la mettre en scène et communiquer
- Rédiger des articles, écrire un livre et en faire la promotion
- Instrumentaliser la frilosité du politique
- Lancer les recours juridiques

Enfin, célébrer sa victoire : abandon des projets d'extension ou d'implantation d'élevages, de construction d'usines...

Une campagne qui a fait très peu de bruit médiatique et sur les réseaux sociaux

- Les rapports de veille mis en place font état d'un très faible relai médiatique et sur les réseaux sociaux et la presse en ligne (mesures au 07/04/23). Les courbes ci-dessous démontrent le faible impact et surtout la forte baisse d'audience au fil des publications des 5 articles.

■ Graphe 1 : nombre de publications sorties sur le sujet

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



■ Graphe 2 : nombre d'engagements sur le sujet (likes, commentaires, partages)

ENGAGEMENT DANS LE TEMPS



Résultats au 07/04/23 : Art.1 : 245 publications et 3 400 réactions / Art.2 : 116 publications et 885 réactions / Art.3 : 88 publications et 440 réactions / Art.4 : 55 publications et 405 réactions / Art.5 : 8 publications et 78 réactions.

Pour comparaison : les 36 dernières opérations de L214 ont fait en moyenne 4 153 publications pour 55 922 engagements.

A RETENIR

Nicolas Legendre veut politiser la production alimentaire bretonne pour mieux la dénigrer

Face à l'importance prise par le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire en Bretagne, on a vu émerger, ces dernières années, une base contestataire sous les angles écologiques, animaliste, sociaux et anticapitaliste. Pour mieux la critiquer, ces militants cherchent à politiser la première activité économique bretonne.

Nicolas Legendre est l'un des porte-paroles du militantisme antisystème breton

Il cherche à exister en dénigrant systématiquement les agriculteurs et les entreprises alimentaires de Bretagne. Ce n'est pas du journalisme, mais du militantisme antisystème. Complaisamment relayée par le journal Le Monde, il mène une croisade personnelle qui interroge sur sa méthode : vouloir la fin de l'agriculture et de la production alimentaire en Bretagne sans jamais rien proposer comme alternative.

Nicolas Legendre fait du pseudo journalisme d'investigation local

Il cherche à se faire un nom dans les médias. La vérité lui importe peu, pourvu qu'il capte une audience. Pour cela, il fait du pseudo journalisme d'investigation local : il reprend 20 ans de faits dans le milieu agri et agro breton pour en faire un récit militant parfaitement caricatural. Tous ses propos sont à charge. Dans son travail, aucun témoignage ne vient contredire sa vérité. Sur les 300 000 personnes qui travaillent directement ou indirectement dans l'agriculture et l'agroalimentaire, il a réussi à trouver 48 personnes déçues qui ont exprimé leur mécontentement. Ce n'est plus du journalisme, mais un tribunal médiatique dont il est le seul juge.

Ce que Nicolas Legendre a "oublié" de dire

Les agriculteurs, leurs coopératives et les entreprises alimentaires bretonnes ont toujours fait évoluer leurs pratiques.

La modernisation de l'agriculture et de la production alimentaire a été une avancée considérable pour le territoire breton et ses habitants. Une ère de progrès qui a permis de créer de la richesse sur un territoire pauvre au bénéfice des hommes et de femmes du pays. Rappelons-nous le portrait dressé par Per Jakez-Helias dans "Le Cheval d'Orgueil" qui corrobore ce que nombre d'agriculteurs expriment encore aujourd'hui : "*Lorsque j'ai repris la ferme familiale, c'était le moyen âge*".

Une modernité qui assure le rayonnement des produits bretons dans le monde en connectant la Bretagne à l'international.

Comparé à de nombreux territoires ruraux français victimes de désertification et d'abandon économique, les Bretons sont fiers de cette réussite collective.

Aujourd'hui, dans le contexte de guerre en Ukraine et du changement climatique, tous les acteurs de la production alimentaire en Bretagne sont focalisés sur la mise en œuvre d'actions concrètes qui répondent aux grands enjeux sociétaux actuels et futurs :

- Limiter l'inflation des prix alimentaires : les produits alimentaires devraient voir leur prix s'accélérer pour atteindre une hausse de 15,4% sur un an en juin 2023.
- Produire une agriculture reconnue comme durable et diversifiée

- Produire une alimentation saine et sûre d'origine française
- S'engager dans la décarbonation
- Economiser l'eau
- Assurer la souveraineté alimentaire...

Le job de ces "Bretons qui nourrissent", c'est de garantir la liberté alimentaire aux consommateurs français avec une alimentation accessible, de qualité et d'origine française.

La vision de N. Legendre sur l'agriculture est en contradiction avec la perception des Français

Etude IFOP pour Les Z'Homnivores réalisée en mars 2023 :

Alors que **92 % des Français pensent que la production alimentaire française (l'agriculture et les entreprises alimentaires) est un secteur stratégique prioritaire qu'il faut soutenir et protéger**, Le Monde et Nicolas Legendre n'ont de cesse de dénigrer le travail de ceux qui nourrissent les Français.

- 91 % des Français déclarent avoir une "très bonne" et "plutôt bonne image" des agriculteurs
- 88 % de l'agriculture
- 79 % des marques alimentaires françaises

